



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 16.02.15 à 14h30 au Palace (4€)
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par
Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet

TIMBUKTU ***Abderraman Sissako***



Timbuktu le film du réalisateur mauritanien **Abderrahmane Sissako** est une œuvre réfléchie qui affirme ses choix, souvent audacieux, une œuvre de courage. Un Touareg Kidane (**Ibrahim Ahmed**) qui vit avec sa famille dans les dunes, près de Tombouctou, incarne le bonheur, l'harmonie. Mais autour d'eux, les autres tentes ont disparu la terreur a fait le vide. L'image du bonheur est donc aussi l'image de la résistance. Faire de la musique, fredonner une chanson c'est braver l'interdit de la loi islamique, comme cette femme sur le marché qui vend du poisson sans gants. Les extrémistes religieux ont rendu la population de Tombouctou héroïque, nous dit **Sissako**. Faire des fanatiques des histrions de comédie, c'est leur infliger une gifle magistrale. Dans *Timbuktu*, les guerriers ne sont que des pantins. Depuis les attentats terroristes du début janvier en France ce film paraît avoir encore gagné en pertinence. Sissako nous conduit à une vision plus vaste, une interrogation sur l'humanité et la violence. Heureusement, des lois, des valeurs demeurent, la sauvagerie n'est jamais devenue la norme. Toutes les tyrannies ont été combattues et celle des djihadistes ne triomphera pas, c'est aussi ce qu'affirme Sissako dans ce très beau film à ne pas manquer.

SYNOPSIS : Tombouctou est tombée sous le joug des extrémistes religieux, près de là Kidane mène une vie simple dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger... En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais un jour leur destin bascule Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...

Déchirante force de ce cinéma, qui tient dans sa fragilité. Terrassante beauté de ce cinéma, qui tient dans sa précarité. Il en va ainsi de Timbuktu, qui ajoute à une exceptionnelle qualité artistique les résonances funestes de l'actualité. **Jacques Mandelbaum, Le Monde**

Cette œuvre provoquera sans nul doute émoi et indignation chez le spectateur qui se doit, autant par citoyenneté que par cinéphilie, de découvrir ce formidable message d'alerte. **Terrence Baelen, aVoir-aLire.com**

Prochainement : *Mon amie Victoria* de Jean Paul Civeyrac le 16.3, *Félix et Meira* de Maxime Giroux le 30.3, *Charlie's Country* de Rolf de Heer le 20.4